



# SOCIÉTÉ

## Les appels au blocus ne perturbent pas le retour au lycée

Organisés pour demander l'annulation du grand oral du bac, ils ont été peu suivis.

MARIE-ESTELLE PECH

[@MariEstellePech](#)

**ÉDUCATION** Les associations lycéennes comme l'UNL et le MNL, qui avaient appelé à des blocus dans les lycées, lundi, pour demander un bac entièrement au contrôle continu, n'ont guère fait recette. Une centaine d'établissements - sur 2580 - ont connu un blocus ou un barrage filtrant. Essentiellement à Marseille, Angers, Bordeaux et dans des établissements de l'Ain. Une mobilisation inversement proportionnelle à celle des réseaux sociaux, où de nombreux lycéens réclament depuis des semaines l'annulation de l'épreuve de philosophie et du grand oral. Une pétition en ligne demandant l'annulation des examens de fin d'année a ainsi récolté presque 200 000 signatures en moins d'une semaine. Des plaintes relayées lundi par l'animateur de télévision Cyril Hanouna, s'apitoyant sur le sort des élèves « en détresse » à qui il faut « redonner espoir ».

### Question d'équité

Pour Antonin Nouvian, secrétaire général du mouvement national lycéen, la mobilisation peut encore « prendre » : il programme une

nouvelle journée de blocages mercredi. Selon lui, les épreuves de philo et le grand oral ne pourraient être passés dans des conditions normales alors que l'année a été très « compliquée ». Une question d'équité, donc, alors que des lycées, surtout dans le privé, ont maintenu l'intégralité des cours en présentiel, tandis que les autres lycéens ne bénéficiaient souvent que de la moitié de leurs cours. Même constat, côté enseignant : « Il y a urgence à neutraliser le grand oral cette année, pour ramener un peu de sérénité », dit Sophie Vénétiay, du Snes-FSU, premier syndicat du secondaire. Une demande paradoxale alors que tout l'enjeu, pour les nombreux enseignants opposés à la réforme du bac ces trois dernières années, était de s'opposer au contrôle continu. Cette modalité d'examen ruinerait en effet sa valeur, expliquaient-ils.

Le gouvernement, lui, n'a jamais dévié, considérant comme nécessaire de maintenir l'épreuve de philosophie et le grand oral. Généraliser le contrôle continu pour ces deux épreuves alors que le bac contient déjà cette année 80 % de contrôle continu « ne me semble pas être dans l'intérêt des élèves », a encore

indiqué Jean-Michel Blanquer, dimanche, d'autant plus que ce dernier a déjà allégé le contenu de ces deux épreuves... Le contrôle continu, réputé à tort ou à raison pour sa mansuétude, « permettrait surtout à tous de partir plus tôt en vacances », ajoute, perfide, un proviseur.

À la tête du syndicat des chefs d'établissement, le SNPDEN, Philippe Vincent s'étonne de l'agitation : « Les élèves que je rencontre ne sont pas particulièrement angoissés et il n'y a pas consensus entre eux, concernant ces épreuves. Une grande bienveillance sera de mise comme l'an dernier. Il n'y a pas franchement d'enjeu ». Même constat de Philippe Tournier, chef d'établissement à Paris : « Je ne vois pas pourquoi ces épreuves seraient supprimées. Il faut bien revenir à une certaine normalité. En quoi une épreuve est-elle plus à risque qu'un cours ? Quant aux inégalités entre établissements, on peut en parler tous les ans, Covid ou pas. » Enfin, les élèves sont loin d'être tous gagnants avec le contrôle continu : certains se débrouillent parfois mieux le jour du bac. ■



## 200 000 signatures

ont été récoltées  
en moins d'une semaine  
pour une pétition  
demandant l'annulation  
des examens  
de fin d'année



AIT ADIEDJOU KARIM / AVENIR PICTURES / ABACA

Des élèves du lycée Gabriel-Fauré (Paris 13<sup>e</sup>) ont demandé, lundi, que le bac soit basé à 100 % sur le contrôle continu cette année.

